

## Le français des banlieues au cinéma

### Activité 1 : Avant l'écoute

1. Ce film s'appelle *L'Esquive*. À votre avis, qu'est-ce que ce mot signifie ?  
**C'est l'action d'éviter un coup ou une difficulté.**
2. Abdellatif Kechiche est **réalisateur**.
3. À votre avis, ce film parle de jeunes de banlieues qui font **du théâtre**.

### Activité 2 : Les mots des banlieues

1. Les deux jeunes filles parlent d'une robe : « elle est chanmé ».  
**C'est le mot « méchant » à l'envers, ça signifie « génial ».**  
**Commentaire** : « Chanmé » est un mot de **verlan**. Le verlan est un langage codé qui consiste à **inverser les syllabes des mots**. Le mot « verlan » est lui-même le verlan de « à l'envers ».
2. La robe est aussi « kiffante ». **Ça vient de « kif », « plaisir » en arabe.**
3. « Wallah, ça fait plaisir, merci ! » « **je te jure !** », **ça signifie « devant Dieu » en arabe.**
4. La robe a coûté cher : « 60 euros, la putain de sa mère ! ».  
**C'est une façon vulgaire de montrer son étonnement.**  
**Commentaire** : Le mot « putain » est **vulgaire**. Il désigne à l'origine une prostituée. C'est aujourd'hui devenu un « **gros mot** » qui peut être utilisé seul dans le sens de « merde » (familier), « mince » ; ou dans certaines insultes : « putain de sa race » par exemple.
5. Pour cette robe, il a fallu « cracher la monnaie ». **dépenser beaucoup d'argent.**
6. En achetant cette robe, la jeune fille « avait l'seum », elle était **énervée, en colère**.  
**Commentaire** : le mot « seum » **vient de l'arabe et signifie « venin »**. Il est aujourd'hui utilisé par beaucoup de jeunes dans la locution familière « avoir le seum ».
7. La robe coûte cher mais le vendeur ne l'a pas « carotte ». **Il ne l'a pas arnaquée.**

### Activité 3 : Le film

« Cette robe, c'est le **costume** que Lydia, l'un des personnages **principaux** du film, doit porter pour son spectacle de théâtre de fin d'année au collège. Une robe qu'elle vient de montrer à sa copine, très XVIIIème, tout en **corset** et en jupons, parce que la pièce en question, eh bien, c'est la pièce la plus célèbre de Marivaux : *Les Jeux de l'amour et du hasard*. Alors, le film, il met en scène les amours **contrariés** de deux jeunes adolescents de **banlieue** : Abdelkrim, dit « Krimo », un ado **introverti**, et Lydia, qu'on entendait à l'instant, une belle blonde piquante qui le fait **languir**. Et Kechiche, eh bien, dans *L'Esquive*, il nous raconte justement comment Krimo va tenter de séduire Lydia, en **décrochant** un rôle auprès d'elle dans la pièce de Marivaux. »

**Commentaire** : Le mot « esquive » désigne l'action **d'éviter un coup ou une attaque en sport de combat** et, par extension, l'action **d'éviter une difficulté**. Dans le film, le personnage de Krimo cherche à esquiver son groupe d'amis et son amoureuse. L'occasion de participer au spectacle est une bonne occasion de sortir de sa routine.

### Activité 4 : Une langue spécifique

1. Quand entend-on le français des banlieues pour la première fois au cinéma ? **dans les années 1980.**
2. Quel est le film qui fait connaître cette façon de parler ? **La Haine**
3. Dans *L'Esquive*, la langue est au cœur du film. Quelles sont les caractéristiques du français des banlieues ?  
**le verlan : les mots prononcés à l'envers**                      **l'argot : un langage partagé par un groupe**  
**les emprunts à d'autres langues comme l'arabe**            **le flow, le rythme très rapide**
4. Le français des banlieues est parfois **difficile à comprendre. / choquant, par la violence des propos.**

Activité 4 : À vous de jouer

1. En verlan, « chanmé », c'est « méchant » ; « meuf », c'est « **femme** » ; « mifa », c'est « **famille** » et « vénère », c'est « **énervé** ».
2. En argot, « carotter », c'est « arnaquer » ; « flipper », c'est avoir « **peur** » ; « balancer », c'est « **dénoncer** » et « chourave », c'est « **voler** ».
3. En arabe, le « kif », c'est le plaisir ; le « bled », c'est le pays **d'origine** ; la « baraka », c'est la **chance** et le « dawa », c'est le **désordre**.